

• (5.00 p.m.)

[Français]

M. Latulippe: Monsieur le président, je m'en voudrais de ne pas prendre part à la discussion sur la motion qui nous est présentée, parce qu'elle a trait à l'industrie. Il y a, au Canada, de grands problèmes au sujet de l'industrie.

Je me demande si le fait de distribuer 50 millions de dollars en prêts, comme il en est question, va faire augmenter l'industrie au Canada à tel point que tous les gens des zones désignées auront du travail. Est-ce le but de cette distribution d'argent dans les zones désignées que de contribuer à déplacer des industries?

Si l'on prend des industries dans la ville de Montréal et qu'on les transporte dans une zone désignée, alors qu'il y a déjà des chômeurs à Montréal, cela ne va pas régler le problème du chômage. Si les industries de Montréal s'établissent dans des zones désignées de la province, ceux qui travaillaient pour ces industries vont-ils avoir du travail?

Le ministre peut-il nous dire si, à l'heure actuelle, il y a de la production en abondance au Canada ou s'il en manque? S'il en manque, pourquoi les industries n'en font-elles pas?

Vous me répondez que c'est peut-être parce qu'on manque d'argent. Pourquoi manque-t-on d'argent dans l'industrie canadienne? Eh bien, je vous le dis tout de suite, monsieur le président, c'est qu'au lieu de financer la consommation, nous travaillons à financer la production. Je suis certain que le défaut ne réside pas dans la production mais dans la consommation, parce que présentement, en 1965, notre production globale brute sera de plus de 50 milliards de dollars. Or, en 1964, nous avons à peine écoulé pour 35 milliards de produits. Cela signifie que le reste est sur les tablettes dans les entrepôts.

Les besoins ne manquent pas au Canada. Nous avons des besoins en abondance et ils sont criants. Mais les consommateurs n'ont pas l'argent nécessaire pour acheter la production. Si l'on augmente la production, quel problème va-t-on régler? Sera-ce pour mettre cette production dans les entrepôts et la conserver ou pour satisfaire les besoins des Canadiens?

Eh bien, si l'on veut satisfaire les besoins des Canadiens, organisons l'économie du Canada.

Notre économie n'est pas bien équilibrée. Il y a un manque d'équilibre entre la production et la distribution. Tant et aussi longtemps que nous ne pourrons pas régler ce problème d'équilibre entre les deux, il est inutile de mettre des montants d'argent à la disposition des manufacturiers et de faire

payer des intérêts exorbitants sur ces montants.

De cette manière-là, qui allons-nous protéger? Nous protégerons ceux qui manipulent la haute finance au détriment des consommateurs.

À l'heure actuelle, nous avons des produits en trop sur les tablettes dans les entrepôts, et les consommateurs qui pourraient acheter ces produits n'ont pas l'argent nécessaire pour ce faire; ils seraient obligés d'emprunter.

On emprunte donc pour manufacturer des produits et on emprunte également pour les consommer. Où allons-nous avec ce genre d'économie déséquilibrée? Si nous ne sommes pas capables de trouver le moyen d'équilibrer ce système qui n'est pas à la portée du peuple canadien, il est inutile d'essayer d'administrer le pays.

Si la guerre était déclarée demain matin, on trouverait toutes sortes de moyens pour équilibrer le budget; on prendrait les mesures nécessaires pour mettre la production sur le marché, parce qu'on sait que tout ce qui serait détruit devrait être remplacé.

Mais, à l'heure actuelle, si l'on veut remplacer la production par d'autres produits, il faut travailler pour écouler cette production. Nous devons écouler les produits pour le bien-être des humains. Les familles du Canada ont des besoins. Il y a encore, dans plusieurs comtés du Canada, des familles qui n'ont pas de salles de toilette dans leur maison; cela ne veut pas dire qu'elles n'en ont pas besoin. Les besoins existent, mais les gens ne sont pas capables de se procurer les marchandises dont ils ont besoin.

Il faut à tout prix trouver un moyen d'équilibrer cet aspect de l'économie qui traîne depuis des années et même depuis la Confédération. Autrefois, nous pouvions dire que nous avions des problèmes de production. Mais ces problèmes n'existent plus; aujourd'hui, nous n'avons pas de problèmes de production, nous n'avons pas de problèmes de transport, mais nous avons des problèmes épouvantables du côté financier.

Alors, si l'on veut financer la production et essayer de relever l'économie dans les zones désignées, cela ne se fera pas par des prêts d'argent, car ces prêts ne seraient qu'un nouveau carcan mis sur les épaules des contribuables, puisqu'ils auraient à payer d'autres intérêts, ce qui contribuerait à augmenter le coût des marchandises à tel point que les individus ne pourraient plus acheter les dites marchandises.

À quoi sert de produire dans ce cas? Si nous voulons être logiques, organisons notre économie sur une base équilibrée, sur une base scientifique et en hommes d'affaires. Cela ne se fera pas au moyen de prêts; il y a longtemps qu'on connaît cela, les prêts d'ar-